

Christine Berrou

Écrire  
une  
chronique

*Presse, radio, télé, web*

EYROLLES



Si vous venez de prendre ce livre dans vos mains, c'est que vous êtes curieux. Bonne nouvelle : c'est une des qualités essentielles pour devenir chroniqueur !

La chronique est une discipline très en vogue, qui n'avait encore jamais eu son manuel... jusqu'à aujourd'hui ! Après avoir disséqué les ficelles humoristiques dans son précédent ouvrage *Écrire un one-man-show et monter sur scène*, Christine Berrou étudie cette fois tous les rouages de la chronique : comment transmettre vos idées et utiliser au mieux le média choisi, trouver votre personnage et vous démarquer ?

Égrené de nombreux conseils de professionnels, cet ouvrage vous guidera autant sur le fond que sur la forme et vous aidera à commencer cette merveilleuse aventure qu'est le métier de chroniqueur.



© Michel Restany

Ancienne journaliste, **Christine Berrou** est humoriste mais aussi auteure pour la télévision (Canal+, France Télévision), la radio (Le Mouv') et la presse (*Sensuelle, Ouest France*). Passionnée de stand-up, vous pouvez la trouver sur les scènes parisiennes dans son nouveau spectacle « De l'Importance de prendre de la hauteur ».

### Également dans la collection LES ATELIERS D'ÉCRITURE



www.editions-eyrolles.com

# Écrire une chronique

Presse, radio, télé, web

Groupe Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris cedex 05  
www.editions-eyrolles.com

Du même auteur :

*Écrire un one man show et monter sur scène*

Dans la même collection :

A. Bellet, *Écrire un roman policier*

L. Bourgeois, *Écrire un livre et se faire publier*

J. Carpentier, *L'Écriture créative*

B. Hache, *Écrire un roman sentimental et se faire publier*

F. Haro, *Écrire un scénario pour le cinéma*

P. Jusseaux, *Écrire un discours*

B. Mayer, *Écrire un roman et se faire publier*

M. Mazars, *Écrire ses mémoires*

E. Plantier, *Animer un atelier d'écriture pour tous*

M. Pochard, *Écrire une nouvelle*

M. Ressi, *Écrire pour le théâtre*

H. Soula, *Écrire l'histoire de sa famille*

F. Stachak, *Écrire – Un plaisir à la portée de tous*

F. Stachak, *Écrire pour la jeunesse*

F. Stachak, *Faire écrire les enfants*

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2013  
ISBN : 978-2-212-55570-7

Christine Berrou

# Écrire une chronique

## Presse, radio, télé, web

**EYROLLES**

The logo for EYROLLES features the word "EYROLLES" in a bold, sans-serif font. Below the text is a horizontal line with a small black circle centered underneath it.

*À Mathieu, rencontré grâce à une chronique...*

# Sommaire

Table des intervenants .....	VII
La préface/chronique .....	IX
Politesses et introduction .....	1

## Première partie • Pour commencer...

Définition et historique .....	5
Qu'est-ce qu'un bon chroniqueur ? .....	13

## Deuxième partie • Les supports : la forme, les coulisses et encore quelques morceaux d'Histoire

La presse .....	19
La radio .....	29
La télévision .....	39
Le Web .....	45

## Troisième partie • Les thématiques emblématiques

La chronique de mœurs .....	57
La chronique engagée .....	61
La chronique à gadget .....	65
Le « j'ai testé » .....	67
La chronique mode .....	71
La chronique culturelle .....	75
La chronique anxio lytique .....	79
La chronique « journal intime » .....	85
La chronique humoristique .....	89

### Quatrième partie • Créer la chronique

Trouver son personnage .....	97
Cibler une ligne éditoriale .....	101
Inventer un concept (ou pas) .....	103
Sélectionner son information .....	109
Définir son axe et son point de vue .....	111
Dire ou suggérer .....	115
Équilibrer l'objectivité et les subjectivités .....	119
Mettre du divertissant et du passionnant .....	123
Les bonnes attitudes à avoir à l'antenne .....	131
Une dernière chose... ..	133

### Cinquième partie • Écrire !

Le rituel .....	137
L'écriture en cinq temps .....	139
Quelques pistes comiques .....	143

### Sixième partie • Trouver du travail !

« Démo » et candidature .....	159
Avoir une spécialité .....	163
Exister sur le Web .....	165

### Septième partie • Quittons-nous sans larmes mais avec quelques derniers conseils !

Pourquoi la chronique a de l'avenir .....	171
Ce que moi, lectrice, auditrice ou spectatrice lambda, j'attends de vous .....	173
Au revoir .....	175
Index des noms propres .....	176
Table des matières .....	178
Remerciements .....	182

# Table des intervenants

Interview de Mélanie Courtois, rédactrice en chef de <i>Sensuelle</i> .....	26
Interview de Gaudéric Grauby-Vermeil, recruteur de chroniqueurs pour <i>Le Fou du roi</i> (France Inter) .....	35
Interview de Fabrice Florent, fondateur de madmoiZelle.com ....	50
Interview de Christophe Chabert, critique de cinéma au <i>Petit Bulletin</i> .....	91
Interview de François Descraques, réalisateur du « Visiteur du futur » .....	168



# La préface/chronique

de Dan Bolender

Je suis flatté que Christine m'ait demandé d'écrire la préface de son livre. Le problème est que je n'ai jamais écrit de préface de ma vie. Autant je suis à l'aise avec un micro et une caméra mais écrire une préface... c'est pratiquement aussi difficile que d'écrire une chronique ! L'auteure aurait pu d'abord écrire un livre intitulé *Comment écrire une bonne préface*, ça m'aurait aidé. En tout cas, ce que je peux vous dire, c'est que si le livre que vous avez en main était sorti il y a quelques années, il est clair que je l'aurais immédiatement acheté. Il n'en existait alors aucun portant sur la discipline et c'est bien que quelqu'un s'y colle enfin.

Chroniqueur ? Quel drôle de métier ! Les enfants disent d'ailleurs rarement : « Plus tard, je serai chroniqueur. » Et pourtant c'est fou le nombre de chroniqueurs qu'on peut voir à la télé en ce moment. Il y en a qui sont sans intérêt : ceux ou celles qui ont juste le talent d'avoir participé à une émission de télé-réalité débile et qui nous montrent des images trouvées sur Internet que tout le monde a déjà vues 50 000 fois (c'est mon avis et je le partage). Et il y en a de très bons : Yann Barthès, sur Canal+ par exemple. Il y a dans son travail un ton original et décalé, du fond et de l'information. C'est ce qu'on attend à mon sens d'une bonne chronique.

Je pense que pour réussir il faut de la passion, de la curiosité, de la chance certes mais surtout du travail... et encore du travail. Même si, pour ma part, je suis devenu chroniqueur par accident. En me faisant gifler ! Je m'explique (et je vous la fais courte, parce que Christine Berrou m'a demandé d'écrire une préface et non un livre sur ma vie) : Christophe Dechavanne et son réalisateur, Christian Vidalie, avaient décidé de m'envoyer faire un reportage à la céré-

monie des Sept d'or. Il était question que je joue un journaliste idiot en faisant exprès de me tromper sur le nom et la fonction des célébrités présentes ce soir-là. Et puis je tombe sur Gilbert Bécaud, à qui je demande depuis combien de temps il présente le journal télévisé. Le chanteur, *a priori* de mauvaise humeur, n'apprécie pas la blague et me répond : « Changez de métier, on manque de bras dans l'agriculture » avant de me gifler violemment devant les caméras. Cette séquence devenue culte a fait le bonheur des zappings et des bêtisiers. Et elle m'a finalement ouvert la voie de chroniqueur TV et radio, spécialisé dans les micros-trottoirs et caméras cachées.

Bon, en clair, si vous voulez devenir un bon chroniqueur, faites-vous gifler ou lisez ce livre. Mais dans les deux cas, bossez dur !

Dan BOLENDER

# Politesses et introduction

Cher lecteur, chère lectrice, je vous remercie de ce que vous venez de faire, à savoir ouvrir mon livre et en lire les premières lignes. C'est un geste qui se perd, et rien que pour ça, veuillez trouver ci-joint un bisou en onomatopée, le voici : smack.

Il me semble que les gens ne lisent plus, ou en tout cas ils lisent moins. Et comment leur en vouloir ? Regardez tout ce que le XXI<sup>e</sup> siècle leur offre comme sollicitations : des centaines de chaînes de télé, du cinéma, de la 3D, de la 3G, à chaque mélomane sa station de radio, à chaque tranche d'âge son magazine, à chaque poche son smartphone, etc. Je suis sûre que même Balzac n'aurait jamais fini *La Comédie humaine* s'il avait connu Facebook, Angry Birds et Rire et Chansons. Certains vous diront que l'on vit une époque formidable, d'autres se désoleront que l'on ne sache plus lire un roman deux heures durant sans être tenté de regarder comment se portent ses « tweets ».

Moi qui vous écris, je me trouve dans les deux camps : à la fois préoccupée par le fait que les ados ne lisent plus qu'en préparation du bac et ravie. Ravie car ce climat, cette explosion d'informations, de supports et de pixels dans ce monde où tout va très vite a ouvert un boulevard à cette activité que j'adore. Cette discipline du « tout est permis », ce parfait mélange d'actualité et de divertissement, ce que je qualifierai carrément de huitième art : LA CHRONIQUE.

Voilà, le mot est lancé. Et d'ailleurs vous aussi vous êtes lancé puisque vous n'avez toujours pas reposé cet ouvrage. Je considère que c'est le début d'une grande amitié entre vous et moi. Le moment est

donc venu de vous parler brièvement de mon premier livre. Celui qui est paru un an avant celui-ci : *Écrire un one-man-show et monter sur scène*. Si je vous en parle, ce n'est pas seulement pour la frime, c'est également pour vous prévenir que les deux ouvrages se complètent puisqu'ils sont le fruit du même laboratoire de recherche, c'est-à-dire de mon bureau Ikéa. Ce premier livre devait contenir un chapitre sur la chronique, mais j'ai vite réalisé que le sujet était beaucoup trop conséquent. J'ai donc fait du chantage affectif à mon éditrice pour que ce second ouvrage voie le jour. C'est aussi la raison pour laquelle nous étudierons ici la chronique à visée humoristique, divertissante et ludique. En effet je ne peux pas aller au-delà de mon domaine de compétence et vous parler de chronique économique et politique. Néanmoins, si ces dernières sont vos domaines de prédilection, ne remettez pas cet ouvrage en vente sur eBay tout de suite, les conseils donnés dans ce livre pourraient bien vous inspirer.

J'ai moi-même beaucoup chroniqué en presse, en radio et en télé. Et au commencement il m'avait été assez difficile de débiter avec « rien ». Dans ces pages, mon pari était en quelque sorte d'écrire le livre que j'aurais aimé avoir à mes débuts de chroniqueuse. J'espère qu'il sera à la hauteur de vos rêves les plus fous. Vous y trouverez une partie théorique pour savoir de quoi l'on parle, une partie technique pour se lancer, des interviews de professionnels parce que je n'ai pas réponse à tout, des encadrés pour changer de sujet de temps en temps, des petites blagues pour pas non plus que vous vous endormiez.

Vous avez raison de partir à la rencontre de ce métier fantastique et si original, il m'a fait vivre des moments extraordinaires. Je vous souhaite la même chose et bien plus. En vous remerciant de lire quelques pages en entier avant de « tweeter » ou de « liker » quoi que ce soit sur la Toile.

# PREMIÈRE PARTIE

## Pour commencer...

*« Les frontières entre information et divertissement deviennent de plus en plus floues  
non seulement pour les téléspectateurs mais aussi pour les professionnels. »*

Christine Ockrent, extrait des « Dossiers de l'audiovisuel »



# Définition et historique

## Étymologie et anecdotes

Si vous tapez le mot « chronique » dans le moteur de recherche de Wikipédia, on vous y expliquera qu'une maladie est chronique lorsqu'elle dure longtemps. C'est bon à savoir, mais vous l'aurez compris, là on est hors sujet. On peut cependant noter une chose amusante : si une maladie est chronique lorsqu'elle dure longtemps, la chronique qui nous intéresse visera quant à elle à être courte. Si un jour on vous demande : « Quelle est la différence entre un rhume chronique et une chronique radio ? », vous pourrez déjà répondre : la durée. Ne me remerciez pas.

Mais encore ? En fait le mot « chronique » vient de Chronos qui, dans la Grèce antique, était le dieu du Temps. D'où d'ailleurs les mots « chronomètre » ou encore « chronophage ». On comprend alors mieux le terme « maladie chronique » qui est une maladie qui s'inscrit sur la durée. Mais la « chronique » qui nous intéresse nous vient en fait du mot « chronologie ». En effet, les premières « chroniques » écrites datent, tenez-vous bien, de l'Ancien Testament. Il s'agit de faits énumérés de façon chronologique, tout simplement. Plus tard, on retrouve le mot « chronique » dans le clergé du Moyen Âge dont les moines s'appliquaient bien consciencieusement à retranscrire sur papier les faits d'armes mais aussi les descendances. La « lignée » était alors une notion extrêmement importante pour la noblesse et il fallait que tout soit chronologiquement sans erreur. Rappelez-vous, à titre d'illustration, « père Blaise » dans le programme court *Kaamelott* et son zèle à « retranscrire les faits ».

Plus tard, au XVII<sup>e</sup> siècle, les « chroniques » ne sont pas tout à fait des journaux mais juste des nouvelles sur feuilles de papier, parfois des livrets, qui circulent et contiennent les faits d'actualité et les dates des cérémonies religieuses des villes et des campagnes (dans le roman *Mémoires de Barry Lyndon*, il est notamment question, dans l'Angleterre du XVIII<sup>e</sup> siècle, des « chroniques de saint James » dans lesquelles on apprend un décès). Mais déjà sous Louis XIV, des personnalités comme Mme de Sévigné vont employer le mot « chronique » pour évoquer ce qui s'apparenterait, outre l'aspect chronologique, à du journal de bord voire à du journal intime.

Et ces choses que l'on raconte de façon chronologique, il faut bien leur donner un début et une fin. En faire « un morceau ». Une chronique, c'est aussi cela : un morceau de mœurs. Ainsi, le mot « chroniqueur » tel que nous l'employons aujourd'hui apparaîtra réellement avec les premiers grands titres de la presse courant XIX<sup>e</sup> siècle (nous développerons ce passionnant morceau de l'histoire du média dans le prochain chapitre). On retranscrit des faits en y proposant un avis. La chronique pouvait être déjà politisée ou juste divertissante.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle verront les beaux jours du « chroniqueur mondain », lequel est en fait un journaliste qui aime sortir et qui, se liant d'amitié avec les figures de son temps, en raconte les frasques dans ses écrits. Il sert alors de truchement entre ce que l'on appellerait aujourd'hui la société « bling-bling » et le peuple. Il est tout simplement l'ancêtre du magazine people. Dans le *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau (1900), la jeune soubrette Célestine évoque un dîner durant lequel ses maîtres, le comte et la comtesse Fergus, invitent un de ces « chroniqueurs mondains » du nom de Poulton d'Essoy, censé parler d'eux en bien dans ses petits papiers. Ce chroniqueur de la haute société pouvait également être caricaturiste comme le célèbre Sem, qui n'hésita pas, autour de 1910, à rendre publique la romance de Boy Capel et de Coco Chanel *via* un dessin d'une très grande subjectivité publié dans le journal *L'Illustration*.

À chaque nouvelle avancée technologique de l'audiovisuel, en radio puis en télé, les chroniqueurs, que l'on n'appelle d'ailleurs pas encore comme cela, s'imposent d'eux-mêmes : on comprend vite qu'ils donnent du souffle, du rythme et de l'énergie aux émissions. Ainsi, quand en 1933 Marcel Lannes commente en direct des courses d'escargots sur Radio LL, on se trouve déjà plus dans la chronique de divertissement que dans l'info sportive. En 1953, l'émission *Lecture pour tous* sur la RTF pose d'autres bases : c'est sympathique de lire mais cela peut être également très plaisant de donner son avis. *A fortiori* à la télévision.

De nos jours la chronique est omniprésente dans les médias : à la radio, à la télé, sur le Web et bien sûr en presse. À l'heure où les gens vivent vite et n'ont plus toujours la patience d'écouter ou de lire plus d'une heure durant, ce format court et souvent riche en contenu est un bon moyen d'être au fait de l'actualité, de s'instruire de façon amusante ou de s'ouvrir une petite parenthèse de réflexion. À noter que la chronique va souvent servir de « dynamiseur » dans une émission de télé, de radio ou un magazine. Autant de bons points qui pourraient expliquer que la discipline a encore et toujours le vent en poupe.

### Chronique et littérature

Beaucoup de romans contiennent le mot « chronique », ainsi des *Chroniques de San Francisco*, petit chef-d'œuvre du genre. Rien à voir avec la chronique « comico-journalistique » que nous étudions ici. Dans ces romans il ne sera pas question de presse, de radio ou de télé. Ces chroniques-là font référence à des faits concernant une communauté de gens et relatés par un narrateur sans qu'il y ait d'intrigue unique. Souvent plusieurs histoires s'y entremêlent.